

Au bord de la rivière

Combien de fois me suis-je retrouvée assise sur ce banc, au bord de cette rivière, où mon père avant moi aimait bien s'y retrouver. Ce banc que je lui ai emprunté toutes les fois où les urgences de vivre m'y appelaient.

Ces visites m'ont permis de prendre les décisions les plus importantes de ma vie et de me réapproprier une sérénité bien souvent trop tristement perdue. Je me revois à 18 ans, prête à embrasser la vie avec toute la fougue de ma jeunesse, mes quarante ans, esseulée en mal d'amour en recherche de réponses, mes soixante ans, réfugiée à ce même endroit, paniquée à l'idée de vieillir et, aujourd'hui à mes quatre-vingts ans, heureuse de ma vie avec la certitude que c'est ma dernière visite.

Mon père bien souvent venait se joindre à moi pour connaître mes états d'âme. Alors, avec ce talent qu'il avait de choisir les meilleures citations il m'aidait à prendre le coche. Je me souviens encore d'une d'entre elles. Il m'avait dit; « tu sais, la vie n'a pas choisi de te faire de la peine, elle a choisi de te faire connaître ta force ». Et c'est vrai! Après chacune de mes épreuves, j'ai constaté la force qui était en moi et la douleur a été remplacée par la certitude de pouvoir tout affronter.

Mon père a été ma force et ma résilience. Il a connu les tempêtes et les déceptions et toutes les fois, il s'est tenu debout. Il ne se relevait pas, car jamais il ne se laissait tomber. Il bombait le torse et regardait la vie avec ses vacheries en pleine figure.

Et voilà, moi aussi j'ai à affronter une vacherie et c'est au bord de cette rivière que j'ai choisi de l'exorciser.

J'avais envie de me rappeler mes réalisations, mes succès, mes amours, mes peines d'amour, mes rires, mes amitiés et mes défis.

Si, aujourd'hui je pense être à ma dernière visite à la rivière c'est que la vie a décidé de m'enlever ce que j'avais de plus cher, mes souvenirs. Je suis habitée d'un ennemi invisible que je ne peux combattre et qui va bientôt me priver de mon histoire. Cet Alzheimer, pour ne pas le nommer, le salaud, a choisi de me faire oublier qui j'étais, ce que j'ai fait, qui j'ai aimé et toutes les batailles que j'ai gagnées. Il en fallait bien un comme lui pour me mettre KO.

Mon père et moi n'avions pas prévu ça. Quelle citation aurait-il pu trouver pour me consoler, pour me rassurer? Papa, on m'a finalement eu! Voilà ce que je le lui crie. Je lui crie et répète cette phrase avec toute la rage qui m'habite. Comment pouvait-on prévoir que ce serait ce mal qui viendrait à bout de moi.

Toute ma vie, j'ai couru pour profiter à plein de celle-ci, mais aujourd'hui, je ne cours plus de la même manière. Je cours après mes souvenirs maintenant, j'ai peur de les laisser se faire oublier. J'aime les tartes au sucre et mon café avec du lait. J'aime ma voisine, mais pas son chien qui jappe après moi dès qu'il me voit. J'aime mon amoureux qui est arrivé trop tard dans ma vie, mais qui l'a tellement remplie. Je n'aime pas conduire, mais j'aime le sentiment d'indépendance que cela me donne. J'aime me rappeler les enfants des autres que j'ai aimés comme s'ils étaient miens.

Si aujourd'hui je suis assise sur ce banc, c'est que je veux choisir mon dernier plan de match. Comme mon père, je vais regarder la fin en plein visage. Pour moi, cela ne sera pas la fin de ma vie, mais de mon essence, de ce que j'aurai été, de ce dont les gens qui m'ont entouré se souviendront.

Je l'aimais mon père bien que je ne lui ai jamais dit, j'aime croire qu'il le savait. Il me revient en mémoire ce matin. Il avait le même âge que moi lorsqu'il a dû tirer sa révérence. Comme pour tout le reste il l'a fait avec élégance et retenu. Avec sérénité, il a salué le monde où il a habité. J'aimerais avoir, moi aussi, à ce moment de ma vie cette force et paix qui me permettent d'accepter l'inacceptable.

Je voudrais combattre, mais comment? Comme je fais aujourd'hui à me rappeler ma vie et comme je ferai tous les jours jusqu'à ce que je vois dans mon miroir une étrangère que je ne reconnais pas.

J'espère que je trouverai qu'elle a bonne figure et qu'elle pourrait être mon amie. Elle pourra me raconter des parcelles de sa vie et même celles qu'elle s'inventera.

D'ici là, je me rappellerai la vie heureuse que j'ai eue, mes amours, mes amitiés, ma famille, mes défis.

791 mots